

Alexandre-César-Léopold Bizet, plus connu sous le nom de **Georges Bizet**, est un compositeur français appartenant à la période romantique (XIX^{ème} siècle), courant qui met en avant l'expression de l'émotion, l'exaltation des sentiments.

« Dès que le soleil » - Chœur extrait de l'opéra « Les Pêcheurs de perles » de Georges Bizet

L'intrigue se situe sur l'île de Ceylan. A l'occasion d'une cérémonie visant à protéger le village de la colère des flots, la prêtresse Leila renoue avec Nadir, son ancien amour. Cela étant contraire à son vœu de chasteté, le grand-prêtre les dénonce à Zurga, chef du village. Ce dernier, également amoureux de Leila, devient fou de jalousie et condamne le couple à mort. Alors qu'un bûcher est dressé au pied de la statue de Brahma, les pêcheurs de perles chantent, attendant le lever du jour et l'exécution des amants sacrilèges.

*« Dès que le soleil,
Dans le ciel vermeil,
Versera sa flamme,
Nos bras frapperont
Et se plongeront
Dans leur sang infâme !*

*Ardente liqueur
Verse en notre cœur
Une sainte extase :
Qu'un sombre transport,
Présage de mort
Soudain les embrasse.
Brahma ! Brahma !*

« Voici la quadrille » - Chœur extrait de l'opéra « Carmen » de Georges Bizet

A Séville, Carmen, une belle bohémienne, ouvrière dans une manufacture de tabac, séduit un brigadier de la caserne voisine. Celui-ci renonce à sa fiancée et sa carrière par amour pour elle. Cependant, Carmen, loin de lui en être reconnaissante ne cesse de tourmenter son amoureux et provoquer sa jalousie. Les hommes tombent rapidement sous son charme, tandis qu'un jeune et brillant torero – Escamillo – lui fait des avances et l'invite à sa prochaine corrida. La place du village est en pleine ébullition alors que la quadrille s'avance : font successivement leurs entrées les toreros, l'alguazil, les chulos, les banderilleros et les picadors sous les acclamations (ou huées) de la foule. Puis arrive enfin Escamillo, la « vedette » du spectacle, acclamé sur le célèbre air de toreador.

*Les voici ! Voici la quadrille !
La quadrille des toreros,
Sur les lances le soleil brille,
En l'air toques et sombreros !
Les voici, voici la quadrille,
La quadrille des toreros,
Les voici ! Les voici ! Les voici !*

*Voici, débouchant sur la place,
Voici, d'abord, marchant au pas,
L'alguazil à vilaine face,*

*À bas ! À bas ! À bas ! À bas !
À bas l'Alguazil ! À bas !*

*Et puis saluons au passage,
Saluons les hardis chulos,
Bravo ! Viva ! Gloire au courage.
Voici les hardis chulos !*

*Voyez les banderilleros,
Voyez quel air de crânerie !
Voyez ! Voyez ! Voyez !
Quels regards et de quel éclat*

*Étincelle la broderie
De leur costume de combat !
Voici les banderilleros !*

*Une autre quadrille s'avance,
Voyez les picadors ! Comme ils sont beaux !
Comme ils vont du fer de leur lance
Harceler le flanc des taureaux.*

*L'Espada ! L'Espada ! Escamillo !
C'est l'Espada, la fine lame,
Celui qui vient terminer tout,*

*Qui paraît à la fin du drame
Et qui frappe le dernier coup.
Vive Escamillo ! Vive Escamillo !
Ah ! Bravo !*

*Les voici ! Voici la quadrille,
La quadrille des toreros !
Sur les lances le soleil brille.
En l'air, en l'air, en l'air
toques et sombreros !
Vive Escamillo !
Bravo ! Viva ! Bravo ! Bravo !*